

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Aninf: le nouveau DG s'engage pour "la transformation digitale"

ENA
Libreville/Gabon

L'AGENCE nationale des infrastructures numériques et des fréquences (Aninf) a un nouveau directeur général en la personne d'Albert Wenceslas Mougoungui Moudoki. Il a pris hier ses fonctions hier. C'était à la faveur d'une cérémonie de

passation de charges présidée par la ministre des Nouvelles technologies de l'information et de la communication, Laurence Ndong.

Il succède à Aimé Martial Massamba, qui a occupé ce poste pendant 8 mois. Temps durant lequel il a œuvré à donner une image reluisante et dynamique à l'établissement, malgré un déficit au démarrage de 1,2 milliard de francs. Le

nouveau directeur général s'est donné, entre autres, pour cheval de bataille, " la transformation digitale " et " la cybersécurité " sur lesquelles il entend mettre un accent particulier. D'autres axes vont être développés tel que le renforcement des acquis technologiques actuels porté sur une extension intensive vers les différents pôles de l'administration gabonaise, tout ayant à l'esprit la culture des résultats sur lesquels il sera jugé. La ministre des Nouvelles technologies de l'information s'est appesantie sur la vision de performance que portent les autorités de la Transition dont "la mise en œuvre de l'économie numérique " constitue un vaste chantier. Elle devait également indiquer l'impératif de la digitalisation



Le nouveau DG de l'Aninf, Albert Wenceslas Mougoungui Moudoki à la droite de la ministre, avec son prédécesseur.

résolue de l'administration. Mais, surtout, annoncer l'acquisition d'un nouveau bâtiment au bénéfice de l'Aninf offert par

le président de la Transition en vue de l'amélioration des difficiles conditions de travail du personnel.

Transition : les traditionalistes veulent jouer leur partition



Photo: DR

Les traditionalistes à l'issue de leur rencontre.

G.R.M
Libreville/Gabon

LES médecins traditionnels et les traditionalistes du Gabon ne veulent pas rater le train de la Transition sur les rails depuis le 30 août 2023. En fin de semaine dernière, ils étaient en conclave à Libreville où ils ont dit leur disponibilité à accompagner les nouvelles autorités gabonaises sur les questions qui les concernent. Et peut-être dans l'intérêt de la nation.

Non sans faire un rappel historique du président Léon Mba, qui était très attaché aux rites et traditions du Gabon. Et de feu Omar Bongo Ondimba, lui aussi grand initié dans nos rites et traditions.

En somme, les médecins traditionnels et les traditionalistes

espèrent " la prise en compte de nos cultures et traditions dans la prochaine Constitution ". Car soutiennent-ils, " le Gabon est un pays spirituel et, à ce propos, le Comité pour la transition et la restauration des institutions doit faire corps avec les traditionalistes pour créer un dôme énergétique."

Pour ces compatriotes, " l'acte posé par le peuple autochtone du Gabon le jour de l'investiture du président de la Transition a démontré aux yeux du monde l'importance que revêt la tradition."

" Nous attirons l'attention des autorités de la Transition de bien vouloir institutionnaliser la tradition de notre pays pour que, enfin, les mânes de nos ancêtres nous emmènent vers l'essor vers la félicité tant voulu et recherché ", souhaitent-ils.

Biens culturels : vers la restitution du masque Ngil ?

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

LE ministre gabonais des Arts et de la Culture, Jacques André Augand, a effectué récemment à Paris en France, dans le cadre d'une tournée de coopération, une visite au Musée du Quai Branly Jacques-Chirac. Dans cette structure qui s'attache à donner la pleine mesure de l'importance des arts et civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques, à la croisée d'influences culturelles, religieuses et historiques multiples, le membre du gouvernement de la Transition en a profité pour aborder la question de la restitution du masque fang Ngil.

Accompagné de l'ambassadeur du Gabon à l'Unesco et du premier conseiller de l'ambassade du Gabon en France, Jacques André Augand a eu une séance de travail avec Anne Solène Rolland, conservatrice générale du patrimoine et



Photo: Scott Ngokila

Le masque Ngil, l'un des patrimoines du peuple fang.

des collections. Au menu : la question de restitution du masque Ngil. Dans cette logique, les deux parties ont évoqué la signature d'une convention entre le musée national du Gabon et celui du Quai Branly Jacques-Chirac dans le cadre de la formation des agents et la circulation et l'exposition des objets d'arts dans les deux musées.

Patrimoine culturel du peuple fang, utilisé dans des rites sacrés, ce masque avait été vendu, en mars 2022 à Montpellier en France, aux enchères à plus de 3 milliards de FCFA. Depuis, la grogne de la diaspora n'a pas faibli. Et le Gabon, avec l'arrivée au pouvoir du CTRI, entend mettre les moyens nécessaires pour faire revenir au Gabon ce précieux symbole culturel.